observations n.° 392.

Sur Le danger et L'insuffisance des Sutures

C'est en Combattant les divers préjugés qui se sont glissé, dans la chirurgie qu'il est possible de faire rentrer dans ses droits un art qui bien loin d'en etre susceptible doit jouir au contraire de cette vérité qui en fait le caractére essentiel. il seroit heureux pour L'humanité que celuy qui s'est voué a sa conservation s'en dépouillat pour s'occuper du soin de rectifier ses erreurs par L'expérience.

je vais, appuyé des expériences de Mr Pibrac et des raisons puissantes de Mr Louis sur L'inconvénient des Sutures, décrire quelques observations qui prouvent d'une maniére victorieuse Le danger et L'insuffisance de ces moyens.

1.ere observation

Sur une playe a L'épaule gauche pénétrante dans L'articulation

Le dix sept avril 1761 un matelot reçut un Coup de Couteau de chasse sur L'épaule gauche qui Luy coupa transversalement le muscle deltoye au dessous de son attache au rebord inferieur de L'acromium. La capsule membraneuse qui investit L'articulation fut divisée du meme Coup. La playe avoit a peu prés deux poulces d'étandüe. Le chirurgien qui fut appellé auprés du malade raprocha Les levres de cette playe au moyen de trois points

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 52 n° 192

de Suture qu'il Soutint d'un bandage artistement fait. Le lendemain au Soir, environ trante Six heures aprés L'application de cet appareil, Le malade fut transporté a L'hôpital St andré de Bordeaux. Les douleurs vives que ressentoit Le malade, me déterminerent a Lever L'appareil. je fus Surpris du mauvais état dans Lequel je trouvai les parties. A une inflammation Considérable de L'épaule et du bras, Se joignoit une fievre violente. j'observai même par tems des mouvements convulsifs dans le bras. il ne me fut difficile de Concevoir que la cause de ces accidents dependoit des points de Suture, qui irritoient les bords de La playe en S'opposant au mouvemens de retraction des parties divisées : enconsequance je les Coupai Sur le champ. a La Section du premier point La Sinovie jaillit au déhors et coula avec plus d'abondance aprés La Section totale des autres points.

quoyque La pénétration de cette playe dans L'article La rendit encore plus compliquée, je ne crus pas malgré cella, devoir m'écarter des procédés ordinnaires des playes Simples. j'élevai aussi haut que je le pus Le Bras du malade, je Le fixé au Coussin Sur Lequel je le posai a La faveur d'une Longuette qui Luy entouroit La partie inferieure du bras et dont Les extrémités etoient arretées au Coussin.

Cette Situation toute Simple qu'elle paroit Suffisit

pour procurer le contact immédiat des levres de la playe sur laquelle j'appliquai un plumaceau doré de baume d'arceus et par dessus des compresses trempées dans une decoction de plantes émolientes. je fis saigner deux fois le malade du bras opposé quoy qu'il l'eut été une fois ou deux avant d'entrer dans l'hopital. Les douleurs qui etoient véhémentes s'appaiserent pandant la nuit. Le malade dormit. je ne voulus point toucher le Lendemain a l'appareil, je me contantai de l'arroser avec la décoction dont j'ay parlé. Ce ne fut que le Surlendemain que je le levai pour examiner les progrés de la playe et l'état des parties; j'observai que le gomphlement avoit beaucoup diminué et que les levres de la playe etoient réunies dans plusieurs points, mais qu'il sortoit encore une petite quantité de sinovie. Sans déranger le Bras de sa situation, j'appliquai sur la playe un plumaceau trempé dans l'Eau végéto-minérale de goulard et par dessus des compresses trempées aussi dans la même Liqueur; observant de les faire arroser deux et trois fois le jour. je continuai de penser la playe de la même maniere, laissant cependant trois jours d'intervalle entre chaque pensement. je parvins de cicatriser la playe au bout de trois semaines.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

observation

2.e observation
Sur une playe Compliquée a La joue

Un Soldat du regiment clermont prince cavalerie receut le quatorse mars 1762 un Coup de Sabre qui luy Coupa transversalement La joue gauche et une partie de La Levre Supérieure. L'instrument avoir pénétré très avant dans la Substance de L'os maxillaire. une portion du rebord alvéolaire a Laquelle S'articuloient La dent Canine et les deux prémieres mollaires, etoit renversée contre le palais.

La playe, qui avoit au moins quatre travers de doigts d'étandüe, fut reunie au moyen de quatre points de Suture. Le même jour au Soir le malade fut transporté a L'hôpital S.t andré de Bordeaux. M'étant fait instruire de la maladie et des moyens qu'on avoit employé pour y remedier; je renvoyai au lendemain matin a examiner L'Etat de La playe; et je me prétai d'autant plus volontiers a ce delay, que je Connoitsois parfaitement les Lumiéres de celuy qui avoit ôpéré. je me Contentai de le faire Saigner deux fois deux bras. je ne tairai point que ce retardement Couta un peu cher au malade. Le Lendemain a La Levée de L'appareil, j'observai un gomphlement inflammatoire a La joue qui se propagoit sur les paupieres et le front du même Côté: et dont La Cause despandoit des points de Suture, puisque je remarquai que quelques anses du fil, qui S'opposoient le plus au mouvement de

retraction des parties divisées, avoient dechirré les levres de la playe. je ne balançai point de les couper.

L'écartement des levres de la playe qui resulta de la section totale des points de suture, me laissa voir distinctement la portion alvéolaire, qui etoit renversée et a laquelle on n'avoit point fait la moindre attention. je fis ouvrir la bouche du malade. je portai le doigt index et celuy du millieu de la main gauche derriere la piece fracturée, je l'abbaissai et la remis dans sa situation naturelle. aprés cella je travaillai a raprocher les levres de la playe au moyen d'un bandage unissant que l'art ou pour mieux dire le génie me suggéra. un heureux succés suivit de prés l'application methodique de ce bandage. Le malade qui jusques la avoit beaucoup souffert, fut soulagé. La grandeur des accidents et d'ailleurs la force du malade me déterminerent a ne point menager les saignées. j'arrosai l'appareil avec une décoction de plante emollientes a laquelle je crus devoir ajouter une sixieme partie d'eau de vie pour rendre la liqueur legérement tonique. je luy ordonnay même d'en promener par tems dans sa bouche. La diete fut tres exacte. le malade n'éprouva aucun accident pandant le cours du traitement il sortit de l'hôpital le trante cinquieme jour trés bien gueri.

3.e observation
Sur une playe au genou droit pénétrante Dans L'articulation

Vers La fin du mois de juiller 1762 un garcon tourneur de chaises marchant avec précipitation dans sa boutique tomba sur ses genoux. La partie antérieure et Latérale externe du genou droit porta sur le tranchant d'un couteau dont ces ouvriers se servent pour polir les pieces de bois qu'ils mettent en oeuvre. il se fit une playe transversale d'un poulce et demy de Longeur. La capsule articulaire fut divisée et L'instrument pénétra dans L'articulation. on raprocha les levres de cette playe au moyen de quelques points de suture. Le malade éprouva bientot aprés des douleurs tres vives qui allerent même jusques a La convulsion du membre malade. On ne se douta jamais que La cause de ces accidents dépendit des points de suture on les regardoit au contraire comme une suitte ordinaire de La lézion des partiés apônérrotiques, Ligamenteuses &c. L'inflammation gagna de proche en proche et donna naissance a une supparation abondante.

Le malade etoit dans ce cruel état, Lorsqu'il fut transporté a L'hopital St andré, Le onsieme jour de son accident. je n'eus pas besoin de couper les points de suture: je n'eus que La peine de les oter: les anses du fil avoient déchirés les bords de La playe. Le pus qui découloit de cette playe etoit de mauvaise qualité et d'un odeur insuportable: je m'apperçus qu'il croupissoit dans L'interieur de L'articulation: mon premier soin fut de mettre Le genou dans La situation La plus propre a en favoriser L'écoullement. La fievre violente, qui tourmentoit le malade depuis quelques jours et d'ailleurs La chaleur brûlante de sa peau et sa soif inextinguible, me firent suspecter un reflus de ces sucs impurs dans La masse générale des humeurs. je me déciday de Luy appliquer audessus de la playe et parconsequant a La partie latérale interne de La cuisse un Large vessicatoire et de Le mettre a L'usage de L'Eau de poulet et d'une infusion de kinkina dont il prenoit quatre verrées par jour. Je pensai La playe tout simplement avec L'Eau végéto-minérale de goulard. Je vis avec plaisir que ces remedes produisirent un effet qui surpassa mon attente. tous Les accidents cesserent Le quatrieme jour. La playe devint ensuitte

L'objét de toute mon attention. je craignis qu'elle ne restat fistuleuse, parceque je suspectois quelque point de carie aux cartilages, soit par rapport au pus qui avoit croupi longtems dans l'interieur de l'articulation, soit par rapport a l'instrument qui auroit bien pu les léser au moment de sa pénétration. Ceque je craignis arriva. aprés deux mois et plus de pensements les plus méthodiques, je ne pus parvenir a cicatriser la playe. j'engagai le malade de sortir de l'hôpital, pour se rendre le plustot possible a Bareges et y faire usage des eaux. La playe se cicatrisa mais l'articulation du genou resta tres roide et gomphlée.

Meslier

mtre ès=arts et en chirurgie de Bordeaux